Le Grand Jeu en Asie

À l'heure où la guerre en Ukraine s'intensifie encore plus, les Américains viennent d'ouvrir, de fait, un nouveau front en Asie, dont les conséquences sur les équilibres militaires de ces prochaines décennies seront massives. La Russie a prouvé qu'elle est militairement et économiquement incapable de tenir son rang de super-puissance. Et la Chine, dans tout ça ?



Le 6e Congrès mondial de l'intelligence (CMI), un événement majeur de l'intelligence artificielle (IA) en Chine, s'est tenu en juin 2022 à Tianjin, municipalité du nord de la Chine.

La guerre en Ukraine est malheureusement loin d'être terminée. Mais malgré les énormes souffrances que Poutine peut encore infliger, y compris la déportation en masse des Ukrainiens qui habitent actuellement dans les territoires occupés, les adoptions forcées et autres crimes contre l'humanité, l'issue du conflit ne fait aucun doute: la Russie a perdu. Sa crédibilité comme super puissance est réduite à sa capacité de nuisance nucléaire[1]. Ce n'est pas rien, certes, mais les gesticulations de Poutine paraissent maintenant aussi pathétiques que celles de Kim Jong-un, même si l'arsenal nucléaire russe est incomparablement plus dangereux. Son armée est discréditée, avec une chaîne de commandement tellement indigente qu'elle est structurellement incapable de réagir autrement qu'en jetant dans la guerre un maximum de ressources, indistinctement[2].

Avant même que le conflit soit terminé et sans que cela fasse grand brui dans les médias, les Américains viennent d'ouvrir de nouvelles hostilités, contre la Chine cette fois, en prononçant des sanctions drastiques. Le Département du Commerce a en effet annoncé le 7 octobre qu'il est désormais interdit aux sociétés américaines et non-américaines de fournir aux fabricants chinois de semi-conducteurs des matériels et logiciels qui contiennent des technologies américaines[3] (*en utilisant le concept de US person*).

Désormais, il est donc maintenant impossible pour la Chine d'acquérir des puces électroniques avancées sur le marché international.

La stratégie américaine est d'empêcher l'industrie chinoise d'atteindre son objectif affirmé: devenir leader mondial en intelligence artificielle d'ici 2030, et par conséquent l'empêcher de devenir une super-puissance militaire. Et cette quasi déclaration de guerre intervient symboliquement quelques jours avant le début du 20e Congrès du Parti Communiste chinois, certainement pour empêcher Xi Jin Ping de réagir publiquement à l'heure où il a bien d'autres chats à fouetter.

L'impact de ces mesures sera absolument considérable. La Chine utilise largement l'intelligence artificielle pour contrôler sa propre population et assurer la pérennité du régime. Elle sera donc fragilisée sur ce point. Mais les conséquences se feront surtout sentir sur le plan militaire, et cela pour les décennies à venir. Si la stratégie américaine fonctionne, la Chine sera tout bonnement incapable de maintenir et développer une industrie d'armement à la hauteur de ce que peut faire l'Occident. Les fabricants de puces chinois comme YMTC et ChangXin Memory vont ressentir immédiatement le coup et sont pratiquement condamnés. Impossible pour le pays de (re) construire pareil savoir-faire. Aucun pays ne pourrait le faire seul.



Stratégie gagnante à coup sûr pour les Américains ? En fait, les choses sont beaucoup plus compliquées. La réalité du terrain, c'est que, actuellement, les Etats-Unis achètent 100% de leurs semi-conducteurs avancés à l'étranger (oui, 100%). Plus précisément, 90% à Taïwan (TSMC) et 10% à la Corée du Sud (Samsung)[4]. C'est très simple: *actuellement, aucun semi-conducteur utilisé par les Américains pour le développement de l'intelligence artificielle, des équipements militaires, des satellites ou pour leurs programmes spatiaux n'est fabriqué à domicile*. En d'autres termes, les USA et l'Europe sont totalement dépendants de technologies développées et fabriquées sur un territoire revendiqué par la Chine. Les Etats-Unis se trouvaient donc devant un risque systémique majeur et n'avaient donc tout simplement pas le choix: le statu quo était intenable. Il fallait impérativement prendre ces sanctions.

Quelles seront les conséquences sur la paix dans cette région du monde, déjà mise à mal par les pressions chinoises ? Il est encore trop tôt pour le dire. Mais ce qui est sûr, c'est que, à l'aune de ce que je viens d'évoquer, les revendications chinoises sur Taïwan prennent une tout autre dimension, de même que l'affirmation du soutien américain et la visite de Nancy Pelosi en août dernier. La partie d'échec (ou de go) qui se joue dans cette région est particulièrement délicate et dangereuse.

Car si on analyse froidement la situation, avec ces nouvelles sanctions, les Chinois n'ont pratiquement plus rien à perdre d'attaquer Taïwan pour tenter de s'approprier ces technologies vitales, ou tout le moins les détruire pour empêcher les Américains de les utiliser. Ce risque est majeur, car le statut international de l'île est extrêmement précaire.

Alors, pourquoi les Américains prennent-ils cet énorme risque justement maintenant ? Leur calcul est que la démonstration de force qu'ils ont faite en Ukraine va décourager les Chinois à attaquer Taïwan, ce qui leur laissera le temps de rapatrier le savoir-faire technologique chez eux et de créer les fonderies qui leur font cruellement défaut. Le jeu est extrêmement dangereux, mais le moment est parfaitement bien choisi.

Gilbert Bapst
Vouvry

---

[1] Par parenthèse : en relisant ce texte avant publication, je tombe sur une magnifique reprise de «*Russians*», de Sting, par Diana Rauch, que je vous recommande (https://www.youtube.com/watch?v=9kmE0Rhq0FM):
I hope the Russians love their children too
(…) what might save us, me and you
Is if the Russians love their children too

[2] Voir «*Les nus et les mots - La guerre, point de situation*» dans La Voie de l'Epée, le blog du colonel Goya, 5 octobre 2022 (https://lavoiedelepee.blogspot.com/)

[3] Voir «*US hits China with sweeping tech export controls*», Financial Times, 7 octobre 2022

[4] «*We are Suddenly Taking On China and Russia at the Same Time*», Thomas L. Friedman, The New York Times, 12 octobre 2022»

Publicité


CONFEDERE
Martigny fête
Géraldine Arlettaz-Monnet
Présidente du Grand Conseil

Vous avez aimé cette édition ?
Donnez-la à votre entourage et vos amis et proposez-leur de s'abonner.
Merci beaucoup d'avance
Abonnement annuel jusqu'à fin 2022: 50.–
Contact : Av. de la Gare 28, 1920 Martigny - Tél. 027 722 65 76
redaction@confedere.ch - publicite@confedere.ch - www.confedere.ch
IBAN : CH26 0076 5000 T088 3896 4